

LE CARREFOUR
JEUNESSE-EMPLOI
DE LA CAPITALE NATIONALE
PRÉSENTE SON

RAPPORT ANNUEL

2020-2021



MISSION

Fondé en 1997, le Carrefour jeunesse-emploi de la Capitale Nationale (CJECN) soutient les jeunes de 16 à 35 ans dans leurs démarches visant à améliorer leurs conditions de vie en favorisant notamment le développement de leur employabilité. Il accueille principalement des jeunes qui sont en définition de projet de vie et les accompagne afin qu'ils puissent intégrer le marché du travail, effectuer un retour aux études ou démarrer un projet personnel. Le CJECN se démarque par son accueil des jeunes adultes sans discrimination de statut socio-économique, de même que par son approche globale. Depuis près de 25 ans, les jeunes qui franchissent la porte du CJECN peuvent bénéficier de nos différents services d'aide à l'emploi, de soutien à l'entrepreneuriat et à la persévérance scolaire, d'insertion socioprofessionnelle, de remise en action et de soutien dans les initiatives locales.



MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

ET DU PRÉSIDENT DU CA

COMMENT FAIRE LES CHOSES AUTREMENT....

Voici la phrase qui me vient à l'esprit quand je pense à l'année qui vient de passer.

C'est aussi la question que l'équipe s'est posée face au contexte pandémique et qui nous a amenés à faire autrement pour assurer et maintenir nos services auprès des jeunes.

Après une année de confinement, de deuxième, de troisième vague, je n'ai que des bons mots pour notre équipe qui a su faire preuve d'agilité, d'innovation et de résilience dans ce contexte. Elle a su démontrer son sens de la créativité et de l'adaptation afin d'assurer la prestation de services et ainsi faire une différence auprès des jeunes.

Faire autrement en....

- Mettant sur pied un système de visioconférence pour les rencontres individuelles;
- Aménageant nos bureaux pour assurer le respect des mesures sanitaires;
- Élaborant un protocole sanitaire pour assurer la santé/sécurité de notre personnel;
- Mettant en place un service de cueillette de portables pour les jeunes qui sont aux prises avec la fracture numérique afin de leur permettre d'avoir accès à du bon matériel informatique;
- Assurant un service en présentiel pour ceux et celles qui n'ont pu se prévaloir d'un service en visioconférence;
- Adaptant notre projet Graff'Cité (nettoyage de graffitis) afin de permettre aux participant.e.s de vivre une expérience de travail;
- Accommodant nos services en entrepreneuriat jeunesse et en persévérance scolaire;
- Bref, en usant de créativité, en innovant, et tout  a pour faire une différence dans la vie des jeunes.

En conclusion, un gigantesque merci à toute notre équipe pour son dévouement, merci aux membres du Conseil d'Administration et aux différents partenaires qui nous accompagnent à faire les choses autrement.

Nous vous invitons à lire notre rapport annuel afin de découvrir les belles réalisations de notre équipe.

En espérant pouvoir se rencontrer en personne prochainement !

Mario Côté
Directeur général

Luc Bouchard
Président

Description

« Opération Emploi offre une expérience de travail pertinente et significative à des jeunes de 18 à 35 ans éprouvant des difficultés à intégrer ou à maintenir un emploi. La première phase du projet est d'une durée de 16 semaines. Au cours de ces semaines les participant.e.s sont amené.e.s à vivre une situation d'emploi réelle à travers un plateau de travail. Ils et elles sont encadré.e.s par un technicien des travaux, une intervenante et une formatrice. Pendant les travaux, leurs tâches sont de repérer et de recenser les graffitis de l'arrondissement de La Cité-Limoilou. Ils et elles doivent aussi contacter les propriétaires de bâtiments vandalisés afin de leur proposer les services de nettoyage pour la saison à venir. La seconde phase du projet, d'une durée de 26 semaines, vise essentiellement l'intégration et le maintien en emploi, avec le soutien d'une intervenante. »

Chiffres pertinents

- **9 participants d'inscrits** dont **7** qui ont **terminé le projet**
- Plus de **35 sorties à l'extérieur** (en hiver ce n'est pas l'affaire de tous !)
- **+ de 1000 immeubles** repérés
- **60%** des participants ont **complété le projet**
- **1 sphère de vie a été stabilisée** pour tous et toutes les participant.e.s les participants ayant terminé le projet

Les petites victoires

Une participante a réussi à se trouver un emploi dans un CLSC. Étant titulaire d'un baccalauréat, elle cherchait à trouver un emploi en lien avec son domaine d'études, ce qu'elle a réussi à accomplir.

La COVID et mon travail

C'est avec grands soucis que l'équipe avançait dans cette édition, jusqu'à ce qu'elle soit interrompue de manière inattendue par l'arrivée de la COVID-19. Les participant.e.s étaient en voie de compléter le projet avec seulement 5 semaines restantes au calendrier lorsque tout a été chamboulé par le virus et ses mesures. Malgré tout, il faut reconnaître que l'entraide et les échanges au sein du groupe ont été bien présents et que cela a grandement aidé au maintien de l'énergie au sein de l'équipe.

Défis rencontrés

Le projet Opération Emploi est d'une durée de 4 mois et c'est parce qu'il s'étale sur une courte période de temps qu'il est davantage axé sur la recherche d'emploi. Évidemment, le volet « sphères de vie » garde une importante place au sein du projet, mais elle est ajustée en proportion du temps alloué à l'ensemble du processus.

Également, une nouveauté de cette édition était en lien avec la diversité des besoins des participant.e.s du groupe. L'enjeu était d'être équitable en frais de disponibilité pour tous les jeunes, et ce, tout en s'assurant que la cohésion d'équipe soit au rendez-vous.



Description

« Graff'Cité, le doyen de nos projets de groupe, permet à de jeunes adultes de 18 à 35 ans de vivre une expérience de travail concrète et positive. Les activités s'articulent autour de l'utilité collective et visent le développement de l'employabilité. Pendant six mois, les jeunes sont plongés dans la réalité d'une entreprise de services. Ils expérimentent différentes tâches liées au service à la clientèle, au nettoyage de graffitis, à la saisie de données informatiques et à l'organisation du travail. En plus de l'opportunité d'obtenir un Certificat de formation à un métier semi-spécialisé en nettoyage de revêtements extérieurs, ils bénéficient d'un encadrement par deux techniciens de nettoyage, une intervenante psychosociale, une formatrice et un coordonnateur.   la suite du projet, l'intervenante continue d'offrir un suivi auprès des participant.e.s afin de les accompagner dans leur intégration en emploi ou en formation. »

Les petites victoires

- Une participante **mère monoparentale de 4 enfants** a complété le projet et est toujours en emploi à ce jour. Cette participante a été une source d'inspiration pour ses collègues participant.e.s ainsi que pour l'équipe d'encadrement.
- Le projet a pu être tenu malgré la pandémie.



Chiffres pertinents

- **11 329 pieds carrés** de **surface nettoyés** malgré les 10 semaines en moins au projet (soit l'équivalent d'une piscine olympique)
- **Taux de satisfaction** de **96%** de la clientèle à la suite des nettoyages
- Plus de **1800 fiches** de repérage saisies lors du projet
- **859 graffitis repérés** dans les **78 parcs** de l'arrondissement Limoilou
- **70% des participants** ont terminé le projet

Défis rencontrés

Il va sans dire que *Graff'Cité* connaît très bien le concept de « nouveauté ». À chaque édition, la nouveauté est au centre de nos stratégies de promotion, de la sélection de nouveaux et nouvelles participant.e.s, de nos manières d'aider les jeunes et de les préparer au marché de l'emploi.

Bien que nous sachions faire preuve de renouveau à chaque édition, une nouveauté inattendue s'est présentée cette année: le concept de distanciation sociale. Il va sans dire que ce changement était assez étranger à nos pratiques du passé. Elle nous a poussés à offrir, le plus possible, un chantier axé sur la valorisation d'une expérience de groupe, et ce, sans faire perdre cet aspect déterminant du projet.

Toutefois, il faut reconnaître que ce fût un privilège d'avoir des participant.e.s en présentiel et que le Chantier Urbain *Graff'Cité* se soit bien déroulé malgré le contexte.

La COVID et mon travail

Tout en ayant pour objectif d'honorer nos engagements et de faire vivre une expérience complète aux participant.e.s, il est à mentionner que le Chantier urbain *Graff'Cité* a été écourté de 10 semaines en raison de la COVID.

C'est en misant sur l'adaptabilité que l'équipe a décidé de concentrer la majeure partie de ses activités/travaux à l'extérieur. De plus, nous avons composé avec l'évolution du contexte de la COVID, ce qui s'est traduit par l'omniprésence de « l'inconnu ». En effet, une certaine incertitude planait quant aux mesures à venir ainsi qu'à la réaction des participant.e.s par rapport à la situation.

Il est à noter que l'utilisation de nouveaux outils de travail informatique nous a amenés à parfaire notre manière de communiquer et d'innover dans nos pratiques. C'est un peu comme dire que « le cadre de porte est devenu le cadre de l'écran » !

*« On est là pour faire une différence dans la vie des jeunes
et ils en font assurément une dans la nôtre ! »*
- Louis-Philippe Tétreault

PROJET D'AUTONOMIE ET DE REMISE EN ACTION (PARA)

Description

« PARA est un service d'accompagnement personnalisé qui a pris son envol en 2017 et qui vise à soutenir la transition vers la vie adulte. Il est offert aux jeunes adultes de 16 à 35 ans éprouvant des difficultés personnelles et sociales et faisant face à de nombreux obstacles à leur intégration. PARA leur permet de trouver de nouveaux moyens pour stabiliser leur vie quotidienne et relever les multiples défis qu'ils et elles rencontrent. Le projet se démarque par une grande flexibilité dans la méthode et la durée du suivi ainsi que par la mobilité de l'intervenant.e. Cette souplesse d'intervention permet de s'arrimer aux besoins des jeunes, de leur offrir un accompagnement individualisé et de les référer, au besoin, vers des ressources appropriées. »

Les petites victoires

- Une des grandes fiertés de l'année pour PARA est la continuité des services. En effet, ils ont pu être offerts malgré la pandémie et les restrictions que celle-ci a apportées dans nos vies. Le filet de sécurité offert par PARA a su être maintenu.
- En cette année marquée de changements, les jeunes ont maintenu le lien malgré la distance et ont pu continuer à demander et recevoir de l'aide.

Chiffres pertinents

- **14 nouvelles admissions** de jeunes suivis par PARA.
- **32 partenaires** au service PARA

La COVID, les défis rencontrés et mon travail

La pandémie a apporté son lot de défis qui n'ont évidemment pas pu passer inaperçus. Réajustement de l'environnement de travail, acclimatation et transition vers le télétravail et restriction des rencontres en présentiel ont limité bien des interventions. De plus, l'accompagnement qui facilite habituellement la mise en action des jeunes était moins accessible dû aux mesures sanitaires mises en place. De plus, puisque plusieurs organismes partenaires n'offraient plus de services en présentiel, il a fallu miser sur une période d'adaptation afin d'être en mesure de mener à bien nos actions. Heureusement, malgré le confinement et les mesures sanitaires, la COVID-19 n'a pas eu raison des services que PARA pouvait offrir.

Également, nous avons été confrontés à des jeunes beaucoup plus isolés par le manque de ressources engendré par la pandémie et anxieux face à leur avenir. Le maintien du lien devenait alors primordial et PARA a su bien répondre à la demande d'être disponible grâce à plusieurs moyens de communication à distance.

*« Année d'adaptation, de résilience, de force et de solidarité. »
- Aïcha Bélaïchouche*



Description

« Unisson a pour but d'intégrer et de maintenir en emploi des jeunes adultes de 18 à 30 ans vivant des difficultés personnelles et/ou des limitations fonctionnelles. Les participant.e.s bénéficient d'un suivi personnalisé d'une durée d'un an et reçoivent des formations pour développer leurs compétences en emploi. Cet accompagnement est adapté à leur rythme et à leurs besoins spécifiques. L'objectif du projet est de lier les participant.e.s à des employeurs et de soutenir les deux parties en créant des conditions favorables pour que l'intégration soit réussie à long terme. »

Chiffres pertinents

- **13 jeunes** ont participé au projet
- **11** se sont intégrés en emploi
- **8** se sont maintenus en emploi
- **3** ont été transférés dans un projet de groupe,
- **2** sont en rétablissement

Les petites victoires

- **8 jeunes** ont réussi à **intégrer un emploi** et à **le maintenir** malgré le contexte de pandémie
- **1 jeune** a **réintégré un emploi** grâce à l'intervention de l'**AIME**
- Naissance d'un **partenariat avec MentorHabilité** : 2 jeunes ont bénéficié de **l'expérience d'un mentor**

Défis rencontrés

Le plus gros défi cette année a été de maintenir le lien avec les participant.e.s qui avaient été suivi.e.s par l'intervenante précédemment en poste. Malheureusement, puisque les rencontres en présentiel n'étaient pas possibles, plusieurs jeunes ont choisi de ne pas donner suite aux demandes de suivi et cela a considérablement nui au maintien des liens entre les deux parties.

La COVID et mon travail

Certains liens ont malheureusement été rompus avec des jeunes victimes de la fracture numérique.

La recherche d'emploi a également largement été impactée par la COVID-19 dans le cas de ceux et celles qui n'avaient pas accès à Internet et ceux et celles qui craignaient d'être contaminés par le virus. Certaines personnes qui étaient en début de parcours ont même préféré renoncer à leur recherche d'emploi dans ces conditions.

De plus, la fermeture de la plupart des ressources a rendu particulièrement difficile la possibilité de répondre aux besoins pressants des participant.e.s d'Unisson, notamment au niveau de l'hébergement d'urgence.

Également, le recrutement de nouveaux et nouvelles participant.e.s s'est avéré plus difficile en situation de pandémie, car beaucoup d'organismes ont malheureusement dû fermer leurs portes pour répondre aux mesures sanitaires. Cela a fait en sorte que nous n'avons pas pu présenter nos services comme les années précédentes. Aussi, il a été constaté que certain.e.s participant.e.s qui recevaient la Prestation Canadienne d'Urgence ont mis un frein au processus ou ont totalement cessé leur recherche d'emploi.

« Choisis un travail que tu aimes et tu n'auras pas à travailler un seul jour de ta vie. »
- Confucius

CONSEILLÈRE AUX COMMUNICATIONS

Description

« Le poste de conseillère en communication et médias sociaux est assez récent au sein du CJECN, mais il est plus qu'indispensable. En effet, l'un de ses mandats est d'établir et de maintenir le contact, principalement grâce aux réseaux sociaux, avec la clientèle et les partenaires du Carrefour. Également, la conseillère doit user de stratégies publicitaires diverses afin d'offrir les services du Carrefour aux jeunes du secteur et s'assurer d'être visible et disponible sur les différentes plateformes Web. Finalement, une bonne partie de son travail consiste à faire rayonner le Carrefour, ses actions, son équipe et ses réussites. »

Chiffres pertinents

- **384 nouvelles mentions "j'aime"** sur la page Facebook du CJECN depuis septembre 2020.
- Notre publication Facebook la plus populaire a rejoint plus de **13 500 personnes**.
- Nous avons **doublé le nombre d'abonné.e.s** sur la page Instagram du CJECN (- de 200 à + de 400).
- Plus de **40 publications commanditées** ont été partagées et elles ont permis de **rejoindre 95 139 personnes**, dont **71 855** se situant dans notre **clientèle cible** ;

25-34 ans : 36 055

18-24 ans : 23 253

35-44 ans : 12 547

Défis rencontrés

On pourrait dire que cette année a été une année de grands défis pour la conseillère en communication puisqu'il s'agissait d'un nouveau poste. Toutefois nous avons eu la chance d'avoir un accompagnement d'une organisation spécialisée en numérique pour cibler nos priorités d'action.

En plus de devoir reprendre les rênes des communications externes et internes de l'organisation, il fallait consolider l'apprentissage et l'adaptation avec le fait que les communications étaient préalablement gérées par différentes personnes à la fois. Les informations étaient dispersées à différents endroits, ainsi le CJECN n'avait pas encore trouvé « son » style de communication, en particulier sur les réseaux sociaux.

Par contre, cette année, le défi le plus important de la conseillère en communication a probablement été de convaincre les membres de l'organisation de collaborer de concert afin de créer du contenu qui serait par la suite diffusé sur nos réseaux.



La COVID et mon travail

N'ayant malheureusement pu passer que deux semaines au bureau avant d'être catapulté dans le monde solitaire du télétravail, la conseillère en communication n'a malencontreusement pas pu faire ses marques rapidement au sein de l'organisation et du groupe, ce qui a nui en quelques sortes à plusieurs sphères de son travail.

Premièrement, il est évident que les liens se sont tissés difficilement entre la conseillère et le reste des membres de l'équipe et ceci a pu faire en sorte que le partage d'informations était moins fluide entre les deux parties.

Deuxièmement, la conseillère a dû adapter les façons de faire du CJECN qui avait l'habitude de rejoindre son public de manières plus personnalisées, privilégiant les conversations en « vrai » et les rencontres en tête-à-tête. Il a donc fallu user d'ingéniosité pour effectuer le recrutement au sein des divers projets, mais également pour faire comprendre aux jeunes que nous étions encore là pour eux malgré la fermeture des bureaux physiques.

Troisièmement, l'adaptation des outils de communication du CJECN et des activités/ événements en mode « virtuel » a pris une grande place dans la tâche de la conseillère en communication cette année, ce qui a fait en sorte qu'elle n'a malheureusement pas pu vivre « l'expérience CJECN » à part entière et que beaucoup de temps a dû être alloué à l'adaptation.

Les petites victoires

Pour la première fois, la campagne de recrutement du projet Opération Emploi se déroulerait en grande partie sur les réseaux sociaux, et suite à l'analyse des résultats des publicités commanditées, nous avons pu constater que la campagne a eu un très grand succès !

L'élaboration de fiches de contact qui ont été ajoutées au site web a grandement facilité la prise de rendez-vous au sein du CJECN et nous a permis d'obtenir efficacement des statistiques sur la clientèle.

En mars dernier, le processus de refonte du site Internet de l'organisation a été amorcé. En effet, le CJECN a revu et repensé son image afin qu'elle soit plus fidèle à la réalité.



SERVICE D'AIDE À L'EMPLOI

Description

Les services d'aide à l'emploi (SAE) sont la porte d'entrée du CJE et ont pour but d'offrir un soutien adapté aux besoins des jeunes, tels que des conseils pour une recherche d'emploi efficace, la rédaction de CV, des informations sur le marché de l'emploi, la réalisation d'un bilan personnel et professionnel, une démarche d'orientation. Les conseillers et conseillères offrent une approche de service centrée sur le client qui vise le développement de l'employabilité pour trouver, intégrer et maintenir un emploi.

Chiffres pertinents

- **377 jeunes** ont été rencontrés en évaluation de besoins de compléter,
- De ce nombre, **306 jeunes** ont complété un parcours, dont :

39 jeunes ont complété le service **Orientation évaluation spécialisée;**

97 jeunes ont complété le service **soutien structuré, stratégie de recherche d'emploi;**

161 jeunes ont complété le service **spécialisé;**

99 jeunes ont complété le service **Départ@9.**

« J'ai fait appel au CJECN dans le cadre d'une démarche d'orientation. Au début du processus, on m'a fait passer divers tests, on m'a questionné sur mes intérêts, mes valeurs et mes compétences et on m'a amené à effectuer une réflexion sur moi-même qui m'a permis de réaliser qu'au final, je ne dois pas me mettre trop de pression sur les épaules lorsqu'il est question de choisir mon futur métier. Grâce aux conseillers du CJECN, j'ai appris à me connaître davantage et à m'ouvrir sur différentes possibilités de carrières auxquelles je n'avais jamais pensé auparavant. Le CJECN m'a également aidé à décrocher un emploi stimulant qui m'a permis de me développer en tant qu'employé, mais également en tant qu'individu. Merci ! »

- Laurie N. - Aide en employabilité

Les petites victoires

- Création d'un partenariat avec l'école Oraliste pour les élèves du 2^e cycle du secondaire.
- Partenariat avec l'École Hôtelière de la Capitale pour des services-conseils pour la recherche d'emploi.
- Profiter de la situation pandémique pour adapter les outils d'intervention pour faciliter l'utilisation et la compréhension à distance.
- Occasionner une flexibilité et une facilité dans la prise de rendez-vous (soit très tôt le matin, ou fin de journée début de soirée, etc.).
- Faire renaître l'espoir d'un avenir prometteur aux jeunes qui ont été forcés de revoir leur plan de carrière dû aux bouleversements amenés par la pandémie.
- Assurer avec brio le contact avec les jeunes et s'assurer d'offrir efficacement nos services malgré le contexte pandémique.



La COVID et mon travail

- Les efforts considérables et l'engagement de l'équipe ont permis d'assurer la continuité opérationnelle du SAE en usant de créativité pour offrir des services à distance soit par téléphone, visioconférence ou en présentiel pour les jeunes victimes de la fracture numérique.
- Il a été plus difficile d'accompagner les jeunes dans leur exploration professionnelle, car les activités, en présence, pour découvrir les programmes scolaires et les professions ont cessé dû aux mesures sanitaires.
- Nous avons fait face à la détresse psychologique et à l'anxiété des jeunes causés par des préoccupations personnelles, professionnelles et économiques amenées par le contexte pandémique.
- Nous avons aidé les jeunes à défaire leurs perceptions face au monde du travail teinté par la pandémie.

Défis rencontrés

Nos conseillers et conseillères nous ont fait part d'une liste non exhaustive de défis rencontrés au cours de l'année. Les voici donc :

- « Dépendre » de la technologie pour être en mesure d'offrir des services aux jeunes.
- Devoir développer des approches davantage axées sur le psychosocial.
- Découvrir de nouveaux besoins à combler chez les jeunes fréquentant le Carrefour et réussir à adapter nos façons de faire pour y répondre.
- Revoir l'organisation de notre travail pour mieux répondre à une demande en forte progression pour des consultations en orientation.
- Augmentation de l'achalandage dans les services d'aide à l'emploi dû à une plus grande disponibilité des conseillers et conseillères.

« Les conseiller.ère.s du CJECN m'ont permis de réaliser un grand rêve, celui d'aller en France dans le cadre d'un projet de bénévolat qui m'a également permis de faire des découvertes culinaires et sociales. Je peux dire que mes efforts de bénévolat au sein de la communauté ont porté leurs fruits, et je vous remercie énormément de votre contribution ! »

- Jessica

- Services d'aide à l'emploi et PARA

« Après plusieurs années à travailler pour la même organisation, les sentiments de loyauté et d'attachement envers l'équipe, entre autres, étaient bien ancrés chez moi. L'intervenante que j'ai contactée m'a accueillie avec ouverture et sans jugement dans mes émotions et m'a accompagnée dans le processus de deuil qu'il me fallait explorer pour avancer dans ma vie professionnelle. Elle m'a permis de comprendre que les besoins du milieu ne correspondaient peut-être plus avec les miens. À la suite de ce constat, j'ai eu la chance d'être soutenue pour me remettre à niveau en ce qui a trait à la recherche d'emploi. J'ai eu de bons conseils afin de remettre ma lettre de présentation et mon C.V. au goût du jour. J'ai également pu m'exercer en vue d'une éventuelle entrevue à l'aide d'une simulation animée par un autre intervenant. La remise en question professionnelle est souvent une zone de flou à traverser et dans ce flou, être accompagnée par des intervenant.e.s accueillant.e.s et compréhensifs est très aidant afin de se créer de nouveaux repères. Contacter le CJECN m'a permis de refaire mes fondations afin d'avoir la confiance nécessaire à la mise en action pour un changement professionnel ! »

- Marie-Pierre Desmeules - Services d'orientation

FORMATION ET INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE

Description

« Le CJECN, en partenariat avec le Centre Louis-Joliet, offre une formation significative aux différents projets d'insertion socioprofessionnelle. Les ateliers proposés sont axés sur la réalité et les besoins des jeunes, ce qui facilite le transfert des compétences au quotidien. Ayant à cœur la motivation des participant.e.s, nous nous sommes assuré que les stratégies d'apprentissage se voulaient variées, dynamiques et concrètes. Les participant.e.s sont donc mieux outillé.e.s pour vivre des succès dans leur vie personnelle et professionnelle. En plus des bénéficiaires personnels, le programme permet aussi l'obtention d'une reconnaissance des acquis décernée par la Commission scolaire de la Capitale. »

Chiffres pertinents

- **14 participant.e.s** aux formations au cours de l'année
- **3** participant.e.s ont reçu un **CFMS** et **2** une **attestation locale en Nettoyage de revêtements extérieurs**
- Plus de **500 heures de formations** en atelier et terrain ont été offerts
- Plus de **100 ateliers** ont été proposés aux participant.e.s

Les petites victoires

- Plusieurs participant.e.s vivant un désintérêt pour ce qui a un caractère académique, mais qui, grâce à des formations dynamiques et adaptées à leurs besoins, ont trouvé un intérêt et une motivation face à la formation. La motivation s'est maintenue malgré les mesures sanitaires et la pandémie.
- Les jeunes du programme ont pu s'impliquer auprès du Frigo Partage du Parvis St-Roch en partenariat avec l'Engrenage et Le Marché Tradition Courtemanche du quartier St-Roch, et cela malgré le contexte de pandémie.
- Les participant.e.s étaient inscrit.e.s au Centre Louis-Joliet et ont obtenu un diplôme de formation à un métier semi-spécialisé en nettoyage de revêtement extérieur authentifié par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

La COVID et mon travail

Les principaux changements apportés par la COVID-19 ont été, entre autres, en lien avec le port du masque. Il faut savoir que puisque celui-ci est une barrière entre nos expressions faciales et nos participant.e.s, cela a rendu la communication plus difficile entre les différents partis. Également, le fait de répéter sans cesse les règles liées à notre nouvelle réalité a pris une place importante dans notre quotidien et nous devons être en mesure de bien gérer le temps alloué aux activités malgré les interventions que nous devons faire en ce sens. Malgré tout cela, nous avons tous été en mesure de tirer notre épingle du jeu !

Défis rencontrés

Nous avons assurément rencontré plusieurs défis cette année, mais un des plus marquants a sans contredit été la distance avec les participant.e.s. En effet, les mesures sanitaires mises en place par le gouvernement nous a obligés à revoir notre façon de faire et nous a forcés à nous renouveler sans cesse. Être en mesure de fournir des formations intéressantes était évidemment au cœur de nos préoccupations puisque plusieurs de nos activités et ateliers habituels étaient impossibles à réaliser dans ces conditions particulières.

Description

« Mes finances, mes choix est un programme d'éducation financière permettant aux jeunes d'intégrer certaines notions importantes dans l'atteindre d'une autonomie financière. La formule interactive permet une acquisition de compétences accrue et favorise la rétention de la matière. Les ateliers concrets, dynamiques et axés sur la réalité des apprenants font le succès de ce programme de formation. Que ce soit dans les écoles, les organismes communautaires ou autres, le programme reçoit un accueil chaleureux tant par les partenaires que par les participant.e.s ».

Défis rencontrés

Plusieurs embûches se sont présentées sur notre route cette année. Dû à la COVID-19 et aux mesures sanitaires, plusieurs écoles ont pris la difficile décision de ne pas ouvrir leurs portes aux invités dans la dernière année. Aussi, certaines écoles qui continuaient de nous accueillir ont malheureusement emboîté le pas en cours d'années scolaires pour restreindre l'accès à leurs classes. Cela a fait en sorte que plusieurs activités ont dû être annulées et/ou déplacées et/ou adaptées.

L'autre grand défi de l'année aura été l'implantation des ateliers virtuels. Il s'agit évidemment d'une belle innovation, mais qui a demandé une bonne capacité d'adaptation. Par contre, la formule pourra être conservée même pour « l'après-COVID », ce qui nous permettra d'être en mesure d'offrir nos services à un plus grand nombre de jeunes, ce qui est non-négligeable.

Chiffres pertinents

- **97% de satisfaction générale** de la part des jeunes ayant participé aux ateliers
- **92%** des participant.e.s recommanderaient à un.e ami.e les formations MFMC
- **808 participations** totales aux divers ateliers

Les petites victoires

- **L'implantation** (avec succès) des **ateliers MFMC en format « virtuel »**.
- **Animation de 3 ateliers** dans le cadre de la **Semaine de la coopération** en partenariat avec les caisses Desjardins de Québec, Limoilou et Plateau Montcalm.

La COVID et mon travail

L'année avait bien commencé pour la formatrice de MFMC, jusqu'à ce que la pandémie se pointe le bout du nez et la force à prendre une pause de près de 4 mois. En effet, de mars à juin 2020 inclusivement, seulement 4 ateliers ont été donnés. Ce n'est qu'au mois de juillet que les animations ont pu reprendre tranquillement.

Dès lors, l'obligation d'animer avec un masque marque un énorme changement dans la dynamique de l'animation. Il a fallu dire adieu aux sourires et aux expressions faciales.

De plus, la voix a dû s'adapter, devenir plus forte, plus précise et le débit a été contraint de considérablement ralentir. Évidemment, la prononciation se devait d'être particulièrement au point afin de bien faire comprendre le contenu des ateliers aux jeunes. Encore une fois, le mot d'ordre fut « adaptabilité ».

« Les ateliers d'éducation financière sont le 2.0 de ce qu'on appelait "Économie familiale" à l'époque ! »

PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Description

« Le projet Persévérance scolaire est un service offert dans les écoles secondaires du territoire et dans la communauté afin de motiver chaque jeune à découvrir et à développer son plein potentiel. Les actions sont faites en partenariat avec certains organismes ou entreprises de la communauté. Ces projets permettent de développer l'estime de soi, la confiance, la persévérance, l'autonomie, le professionnalisme et les qualités relationnelles des jeunes en valorisant chacune de leurs petites victoires. Des rencontres individuelles sont aussi organisées pour les soutenir dans leur parcours scolaire, leurs recherches de stage et d'emploi ou dans tout autre projet qui leur tiennent à cœur. »

Défis rencontrés et la COVID

Beaucoup de nos défis rencontrés ont été en lien de près ou de loin avec la COVID-19. Il est important de se rappeler que les écoles secondaires ont vécu de grands bouleversements dus à ce virus. Un défi de taille a été d'obtenir les informations reliées aux mesures sanitaires qui étaient différentes d'un établissement à un autre. Notre capacité à bien communiquer, en temps réel, avec les diverses ressources a été mise à rude épreuve.

Cette année, nous avons dû sortir des sentiers battus afin de trouver des projets plus adaptés à notre nouvelle réalité et à celle des jeunes. Il aura fallu de la créativité pour mettre sur pied des projets réalisables et développés de nouvelles façons d'interagir avec les élèves. C'est notamment dans cette optique que le groupe Camanimo a été créé. Nous devons toujours garder en tête les mesures sanitaires de base comme les bulles des classes, garder une distance sécuritaire avec masque et lunettes, intervenir et faire la majorité de nos communications à distance. Nous avons aussi dû développer notre capacité de résilience avec les mesures changeantes et les jeunes qui avaient des cours à distance. Avec toute l'expérience acquise pour animer des ateliers interactifs et intéressants, il n'y a plus rien à l'épreuve de nos conseillères en persévérance scolaire.

L'accompagnement individuel est un aspect essentiel en persévérance scolaire qui a également subi les contres-coup de la COVID-19.

- Nous avons dû être créatifs pour adapter les plans d'intervention en limitant le plus possible les accompagnements en voiture. Des moyens alternatifs ont donc été mis en place afin que les jeunes puissent se rendre aux endroits prévus de façon sécuritaire.
- La conciliation travail/étude a été plus difficile compte tenu des milieux professionnels fermés.
- La peur de contracter la COVID-19 a démoralisé certains élèves dans leur démarche personnelle, les conduisant à une isolation totale. Ceux-ci et celles-ci ont malheureusement choisi de rester à la maison et plutôt que d'aller en stage ou faire du bénévolat.

Un des grands défis de cette année a été de réussir à rejoindre les jeunes pour le projet de soutien scolaire. À cause des mesures sanitaires, mais aussi de l'état d'esprit des élèves, l'achalandage a vraiment diminué. Même en allant les voir, les élèves étaient beaucoup moins motivé.e.s à travailler sur leurs études en dehors des cours. La COVID-19 a également modifié considérablement notre approche auprès des jeunes. Au lieu d'être dans un local de travail fixe, dédié au service où les élèves peuvent venir rencontrer notre conseiller, celui-ci a choisi de se rendre dans les classes durant les pauses du midi. Il a aussi été intégré à un cours de mathématiques pour deux périodes par cycle, puis de manière plus sporadique, à d'autres cours.

Les petites victoires

- 2 élèves ont réussi à intégrer des stages (en garderie et en milieu hospitalier) afin de maintenir leur motivation scolaire, et ce malgré les mesures en place. Cela a eu un grand impact sur leur persévérance scolaire.
- Un élève a vécu la pandémie avec beaucoup de difficulté et n'était pas capable d'aller à l'école. Nous avons commencé à l'aider avec son cours de sciences pour une rencontre par semaine. Cette aide a éventuellement été bonifiée à deux périodes par semaine pour l'aider dans son cours de mathématiques, pour un total de trois périodes par semaine. Le lien positif créé avec l'élève a été noté à plusieurs reprises par la mère et le personnel de l'école.

Chiffres pertinents

Cette année il y a eu **6 projets** en persévérance scolaire dans

5 écoles secondaires

pour un total de

145 élèves touchés

- Projet **ART-Études** de l'école Boudreau
- Projet **Place collaborative**
– La forêt mystérieuse de l'école secondaire Vanier
- Projet **Camanim** de l'école secondaire de la Camaradière
- Projet **Cuisine** de l'école secondaire Jean-de-Brébeuf
- Projet **B-Cuit** et **serre hydroponique** de l'école secondaire Jean-de-Brébeuf
- Projet **métier** de l'école Oraliste

Accompagnement individuel

Il y a eu **26 nouvelles ouvertures de dossiers** en plus des élèves qui avaient déjà débuté un suivi l'an passé.

39 élèves sont maintenues aux études.

Soutien scolaire:

11 élèves réguliers,

54 élèves ont reçu de l'aide de façon ponctuelle.

VOLET REPRÉSENTATION EN LIEN AVEC LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Lors de l'année 2020-2021 nous avons poursuivi nos représentations auprès des **Tables d'actions préventives jeunesse (TAPJ)** pour les secteurs de Duberger-Les Saules ainsi que pour le secteur Québec-Centre. Ces représentations permettent de faire de belles collaborations avec les différents organismes de la région, et ainsi en faire bénéficier notre clientèle. Concrètement, ces représentations nous ont permis de créer des projets avec l'école Boudreau ainsi que l'école secondaire Vanier.

De plus, notre participation plus active au comité des 4 coins des TAPJ a permis de créer plusieurs formations accessibles gratuitement pour les intervenant.e.s de la région de Québec.

Voici la liste des formations offertes pour l'année 2020-2021

- L'intervention numérique écrite : **portrait et enjeux Tel-Jeunes**
- **Formation Connecte** – Marie-Pierre Durand
- Journée sur la **cyberdépendance**

« Le CJECN m'a permis durant cette année difficile de pouvoir faire des projets avec l'école et de finalement trouver de l'aide à comment faire mon CV. Merci énormément pour l'aide apportée cette année. »

–Maïka, 15 ans – Persévérance scolaire

« Cela semble impossible jusqu'à ce que ce soit fait. »
– Nelson Mandela

ENTREPRENEURIAT ET BÉNÉVOLAT

Description

« Le conseiller en entrepreneuriat jeunesse développe et met en place des projets de mobilisation de concert avec les jeunes de diverses écoles secondaires de la **Commission scolaire de la Capitale**. Partant d'un besoin identifié dans leur milieu, les élèves sont emmenés à réfléchir à des solutions pour y répondre. Les projets qui en émergent leur permettent de vivre une expérience unique à travers laquelle ils et elles développent des qualités telles que la créativité, l'esprit d'initiative, l'organisation du travail et les communications. En ayant la possibilité de concrétiser leurs idées et de relever des défis stimulants, les jeunes développent leur esprit entrepreneurial et vivent des réussites qui contribuent à leur motivation. »

Chiffres pertinents

Le chiffre le plus important de la dernière année est le nombre de sourires cachés derrière les masques, fruits des efforts et du dévouement de tous ceux et toutes celles qui ont soutenu les jeunes durant la pandémie.

Projets entrepreneuriaux:

- **6 projets** dans 3 différentes écoles.
- **1 projet** avec **Voice of English Québec**, un organisme du milieu.
- **64 participant.e.s** au total.

Projets de bénévolat:

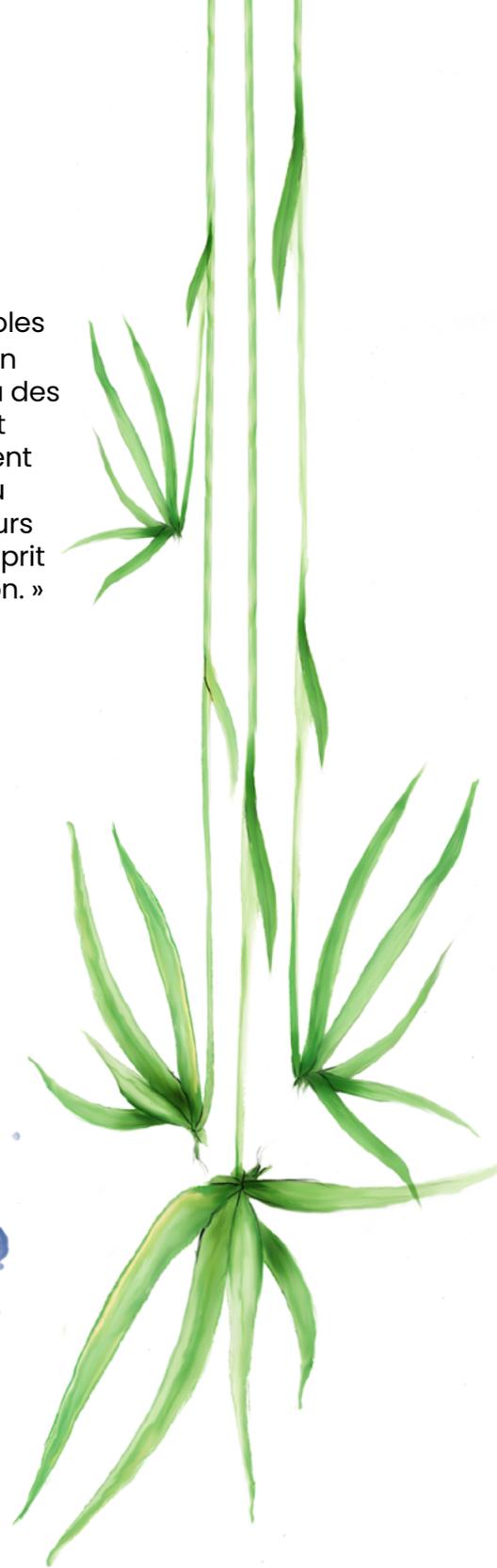
- **4 projets** dans 3 différentes écoles.
- **74 participant.e.s** au total.

Projets de volontariat

- **1 projet** dans 1 organisme du milieu, soit **l'Engrenage Saint-Roch**.

La COVID et mon travail

Évidemment, la pandémie nous a forcés à explorer de nouvelles façons de faire en lien avec l'animation de groupe à distance et à développer de nouveaux outils pédagogiques. En ce qui a trait aux projets qui se déroulaient tout de même en présentiel, ils ont été repensés en fonction du respect des mesures sanitaires. Par exemple, un projet de production de smoothies ne respectant malheureusement pas les règles mises en vigueur par le gouvernement s'est transformé en projet de fabrication de biscuits pour animaux.



Les petites victoires

- Le projet Cama Nature de l'école secondaire La Camaradière s'est mérité le **prix Coup de cœur** du **Gala Ose Entreprendre** dans la catégorie adaptation scolaire.
- Après celui de Jean-de-Brébeuf en 2019, un second projet de potager hydroponique a vu le jour à l'école Joseph-François-Perreau sous le nom de Pousséidon avec des élèves du PEI.
- Pour une première année, nous avons réalisé un projet entrepreneurial avec l'organisme **Voice Of English Quebec** qui a réuni 6 jeunes.

Défis rencontrés

Un des grands défis rencontrés cette année a sans contredit été l'animation des ateliers dans les écoles secondaires. En effet, dû à la pandémie, nous avons été obligés d'adapter nos pratiques afin d'être en mesure de continuer nos activités. L'adaptation et la résolution de problèmes ont donc été au cœur de nos préoccupations tout au long de l'année. Nous devons faire de notre mieux afin d'être présents pour les jeunes et les aider à gérer leur lassitude face à la situation, mais également pour gérer la perte de motivation qui a été engendrée par les aléas des mesures sanitaires et les fermetures incessantes des classes. Nous sommes cependant demeurés fidèles à nos engagements envers les jeunes et encore aujourd'hui, nous les aidons à traverser cette épreuve au quotidien.

*« On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir.
Chacun a besoin de l'autre pour se révéler. »*
- Proverbe africain

VOLONTARIAT

Description

L'engagement volontaire dans des projets d'utilité collective favorise l'expression de la citoyenneté. En plus de représenter une porte d'entrée vers d'autres formes de participation citoyenne, civique ou politique, l'engagement volontaire peut influencer le cheminement personnel des individus et avoir un effet positif sur la perception de la population à l'égard des jeunes.

Cette année, les initiatives en volontariat du Carrefour se sont articulées autour du Frigo Partage du Parvis St-Roch. En collaboration avec l'organisme **Engrenage St-Roch**, le CJECN a participé à la modernisation des installations de l'initiative communautaire. De nouveaux frigos, ainsi qu'un cabanon, ont pris place sur le Parvis de l'église St-Roch et permettent aux gens en situation d'insécurité alimentaire de profiter de la générosité des habitants et commerçants du quartier qui remplissent régulièrement les réfrigérateurs de denrées alimentaires diverses.

Après avoir mis l'épaulé à la roue pour aider à revaloriser le projet, l'objectif du CJECN pour la prochaine année est de fournir une vingtaine de jeunes volontaires qui participeront activement à remplir les frigos et bonifier l'offre d'animation dans cette place publique prisée des résidents et des gens de la rue.



FONDATION DU CARREFOUR JEUNESSE EMPLOI DE LA CAPITALE NATIONALE

Description

Dans le but d'offrir un soutien financier direct à des jeunes en vue de la réalisation d'un projet ou pour un dépannage d'urgence, le CJECN possède sa propre fondation. Celle-ci est un précieux outil d'intervention qui génère, chaque année, des retombées positives et mesurables et qui aide à améliorer les conditions de vie des jeunes qui fréquentent notre organisme.

Chiffres pertinents

Cette année, c'est près de 25 jeunes qui ont eu la possibilité de recevoir un coup de pouce de la part de la Fondation du Carrefour jeunesse-emploi de la Capitale.

La Fondation en 2020-2021 c'est :

- **625\$** en **bons alimentaires**.
- **250\$** en **frais divers d'aide d'urgence** (habillement, passe d'autobus, etc.).
- **1 400\$** en **soins de santé**.

LA GRANDE COLLECTE DE PORTABLES

Il arrive parfois que de belles idées prennent vie lors de contextes particuliers et c'est le cas du projet de collecte d'ordinateurs portables usagés du CJECN. C'est bien connu, la crise de la COVID-19 a mis en lumière un bon nombre d'inégalités sociales au Québec et une nous a particulièrement touchés. En effet, nous avons pu observer que l'accès à un ordinateur n'était pas acquis pour tous les élèves du niveau secondaire, et bien au contraire. Malheureusement, les mesures sanitaires en place ont obligé beaucoup d'élèves à cesser la fréquentation des classes et à s'adapter à l'enseignement à distance.

C'est dans une optique d'entraide et d'équité que le CJECN a souhaité offrir des ordinateurs portables aux élèves de niveau secondaire se retrouvant en situation financière précaire afin qu'ils puissent poursuivre leurs apprentissages à la maison. Grâce à cette initiative, **plus de 100 ordinateurs** ont pu être amassés par le CJECN et 65 d'entre eux ont été remis à de jeunes élèves qui en avaient grand besoin.

Également, le CJECN a eu la chance de développer un **partenariat avec Industrielle Alliance** qui a gracieusement offert **5000\$ pour l'achat de portables** qui ont également été remis à des jeunes dans le besoin.



NOTRE ÉQUIPE

Ils ont contribué à la réalisation de notre mission du 1^{er} avril 2020 au 31 mars 2021

Pierre-Luc Aubin

Aïcha Bélaïchouche

Stéphanie Cazeau-Thibault

Tanya Colangelo

Gabrielle Côté

Mario Coté

Annaïg Créquer

Natassia Dion

Marie-Audrey Dombrowski

Sonia Ferron

Hugo Fleury

Camille Forget

Audrée Fortier

Lucie Godin

Louis-Philippe Jacques

Julie Lachance

Fanny Lambert

Patrice Landry

Maude Lefebvre

Claire Légaré

Lise Mercier

Anne-Sophie Perron

François Quinn

Louis-Philippe Tétreault

Boromir Vallée Dore

Philip Vertefeuille

Sophie Villeneuve

MEMBRES DU CA

Luc Bouchard : Président

Amélie Roy : Vice-présidente

Marie-France Godin : Secrétaire

Nicole St-Hilaire : Trésorière

Catherine Plasse-Ferland

Alex Lévesque Labrèche

Marie-Catherine Paquet

Nicole St-Hilaire

Anna Gueye

Élizabeth Carmichael

Jean-Paul Riverin



PARTENAIRES DE NOS RÉUSSITES

Bureau de services Québec de Beauport
Bureau de services Québec de Charlesbourg
Bureau de services Québec de Ste-Foy
Bureau de services Québec des Quartiers-Historiques
Caisse d'économie solidaire Desjardins
Caisse Desjardins de Québec
Caisse Desjardins des Rivières de Québec
Caisse Desjardins du plateau Montcalm
Cégep Limoilou
Centre d'éducation aux adultes Louis-Jolliet
CFP de Limoilou
CJE Charlesbourg-Chauveau
CJE BAIE ST PAUL
CJE Chauveau
CJE Montmorency
CJE Portneuf
Collège St-Charles Garnier
École secondaire Cardinal-Roy
École Boudreau
École hôtelière de la Capitale
École secondaire Jean-de-Brébeuf
École secondaire Joseph-François-Perrault
École secondaire la Camaradière
École secondaire Vanier
Voice of English Quebec
Option-Travail
YMCA
Centre d'apprentissage intensif
Industrielle Alliance



PARTENAIRES FINANCIERS

Services Québec
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Fondation Jeunes en Tête
Secrétariat à la jeunesse du Québec
Service Canada
Sphère
Ville de Québec
Arrondissement de La Cité-Limoilou
Commission scolaire de la Capitale





265 de la Couronne
bureau 200
Québec (Québec) G1K 6E1
cjecn.qc.ca
418 524-2345



Avec la participation financière de:

